

Troove...

Saint-Pierre-sur-Dives

Vers la fermeture de l'école de Bretteville-sur-Dives ?

OUEST-FRANCE.FR | mardi 28 février 2017
684 mots



L'école du Pot-d'Étain perdra une classe à la rentrée de septembre 2017. - Crédit Archives OF.

Lors du conseil lundi, l'adjoint aux affaires scolaires de Saint-Pierre-en-Auge a détaillé les différentes options de la municipalité face à la baisse des effectifs à la prochaine rentrée.

La polémique

L'inspection académique a annoncé, il y a trois semaines, la fermeture de trois classes dans la commune à la rentrée : une à l'école maternelle du Pot d'Étain, une à l'école primaire Aristide-Bisson de Saint-Pierre-sur-Dives, ainsi qu'une à l'école de Bretteville-sur-Dives.

Cependant, une ouverture de classe est prévue à Amnéville (L'Oudon). Où « l'école va passer de trois à quatre classes », précise Denis Dubois, adjoint aux affaires scolaires, lors d'une information aux conseillers municipaux. « Mais cette ouverture ne serait que pour une année, car on sait déjà que les effectifs vont diminuer. »

La fermeture de la 8^e classe à Bisson « amènera chaque classe à 24 ou 25 enfants », poursuit-il. La Clis (classe pour l'inclusion scolaire) et ses dix élèves ne sera pas impactée. L'école du Pot d'Étain perdra, quant à elle, sa 5^e classe, soit, là aussi, 24 à 25 élèves par classe, selon les chiffres de l'inspection.

Classes à trois voire quatre niveaux

Reste le cas Bretteville-sur-Dives : « Il y a 72 enfants pour quatre classes actuellement contre 62 prévus à la rentrée. Soit vingt à vingt-et-un enfants, mais dans des classes qui pourraient avoir trois voire quatre niveaux ! » Sans compter que l'inspection « prévoit une nouvelle fermeture de classe dans l'école, en 2018. Il n'en resterait alors que deux. » Ce qui signerait la fermeture de l'école.

« Nous avons maintenant trois possibilités », résume Denis Dubois : la première, c'est de ne pas bouger. La seconde, c'est d'établir une convention « ruralité » avec l'éducation nationale pour regrouper Bisson, Le Pot-d'Étain et Bretteville, avec un seul directeur pour trois sites. Cela éviterait, a priori, toute fermeture de classe durant trois ans. »

Dernière possibilité, « fermer, dès la rentrée 2017, l'école de Bretteville, envoyer les élèves de maternelle vers Le Pot-d'Étain et les primaires vers Bisson. Ce choix permettrait de garder un directeur dans chaque école ». Les élus rencontreront prochainement les parents et professeurs afin de discuter de ces scénarios. La décision finale fera l'objet d'un vote en conseil municipal.

Pour l'heure, « les élus de la commission scolaire ont plutôt tendance à se tourner vers le 3^e choix », rapporte Denis Dubois. « Quelle est la position du maire de Bretteville à ce sujet ? » interroge une conseillère de Saint-Pierre, Sylviane Pralus. « Ce n'est pas de gaieté de cœur que je verrais fermer mon école, répond Daniel Rouget, maire délégué de Bretteville. Mais si c'est pour finalement fermer l'école l'année d'après, autant le faire dès la rentrée. »

« C'est un mauvais message aux communes rurales juste après la création de la commune nouvelle que de leur fermer leurs écoles au profit de la commune centre », déplore une autre conseillère de Saint-Pierre, Brigitte Ferrand. « On n'est pas là pour remplir les écoles de Saint-Pierre », se défend Denis Dubois, mais il se trouve que Bretteville est à côté. » Et de conclure : « Je vous ai simplement présenté un état des lieux de la situation, maintenant la commission scolaire va se mettre au travail. »

Virginie ÉNÉE.